

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Samedi 7 Mars 1891

ECHOS DU JOUR

Sir A. P. Caron est arrivé à Ottawa, ce matin.

La majorité de M. Tarte à Montmorency est de 110 voix.

La majorité de M. McGreevy à Québec Ouest, est de 53 voix.

La majorité officielle de M. Desjardins dans l'Islet est de 19 voix.

L'ex-échevin Laurent, de Montréal est mort, hier soir, subitement.

La majorité de M. Deslin dans le comté d'Ottawa dépasse 500 voix.

On annonce comme certaine l'élection du Dr Montague à Habimand au lieu de M. Colter.

La partie intelligente des employés français du gouvernement ont voté pour M. Belcourt.

M. Tarte prétend que M. McGreevy ne prendra pas son siège à la chambre des Communes.

La majorité de M. Girouard est de 282 voix. Celle de M. Préfontaine à Chambly est de 95 voix.

À la dernière minute nous recevons une dépêche annonçant l'élection de M. Daoust à Deux-Montagnes.

Chaque employé de la boutique que vous rencontrez, vous assure qu'il est lui qui a fait élire M. Robillard.

La majorité de M. Daly sur le noiaire Martin s'élevait à 441 voix. On dit que M. Martin s'est bien déconforté.

La majorité de M. Murray à Pontiac a été de 192 voix. Le vote a été comme suit: Murray, 986; Bryson 794; McLean 791.

L'hon. M. Chaplain est arrivé à Ottawa cet après-midi. Lors de son départ de Montréal, ce matin, il a reçu une véritable ovation.

Les chambres seront convoquées pour mercredi le 29 avril prochain. On ne croit pas que la session durera plus de deux mois.

La GAZETTE de Montréal dit que dans le cas où le gouvernement ne pourrait pas se maintenir, il ne résignerait pas avant la convocation des chambres.

On voudrait bien avoir à la boutique si le gouvernement va pouvoir se maintenir. On serait bien prêt à couper le cou à Sir Hector si on pensait que cela pourrait assurer la position.

Les dernières dépêches annoncent encore jusqu'à la dernière heure beaucoup de changements dans le résultat des élections tel que donné hier. Nous ne connaissons le résultat exact que lundi au matin.

Cinq conservateurs parqués dans la boutique, ont été renvoyés hier, sur la rue se promettaient de renvoyer notre journal, qui n'est pas assés servil au parti. Sur le coup, on compte un seul abonné et encore un arriéré.

Un veni jusqu'à l'heure où nous mettons sous presse le télégraphe annonce que la province de Québec a élu 29 conservateurs et 26 libéraux. Les dépêches venant d'Ontario sont tellement contradictoires que nous n'avons pas cru devoir changer notre tableau d'hier.

Plusieurs républicains ont fondé un journal conservateur à Ottawa. C'est-à-dire un journal pour le patronage. Nous leur en souhaitons. Ça serait le temps à présent de battre le fer quand il est chaud car si l'on attend que le gouvernement soit en danger, les rats quitteront le vaincu.

Nous prions nos abonnés arriérés de venir nous payer leur compte au plus tôt, autrement nous serons forcés de leur retrancher le journal. La conduite patriotique que nous avons tenue aux dernières élections, nous a valu tellement de sympathies que nous pouvons à peine suffire à la grande demande qui nous est faite de notre journal.

LE DRAPEAU NATIONAL a cessé de flotter. Il a vécu ce que vivent les roses l'espèce d'un matin. Un des membres du comité de régie de l'Institut canadien ne pourra y dévalguer les secrets de bureau, il doit se contenter pour le présent de sa petite place au gouvernement en attendant qu'il devienne député d'Ottawa et ensuite premier ministre.

LE STAR, qui n'est pas, comme on le sait, un journal de parti, rend ce témoignage à l'honorable M. Chaplain " que c'est grâce à son habileté, à son éloquence et à sa tenacité que le gouvernement doit de n'avoir pas éprouvé plus de revers dans la province."

Ce témoignage est corroboré non seulement par les conservateurs mais aussi par les libéraux et ne peut qu'augmenter, chez l'honorable Secrétaire d'Etat, la satisfaction du devoir accompli.

Un partisan de M. Giguault, candidat défait à Rouville, écrit à LA MISTRIVE: "Que nos amis ne s'émeuvent pas, car l'étranger ennemi de M. L. P. Brodeur sera expliqué parmes professeurs de contestation qui vont être immédiatement institués. Les agissements infâmes de maîtres Girard et Brodeur, une fois dévoilés, la justice donnera de nouveaux aux électeurs de Rouville, l'occasion de redire celui qui les a toujours si dignement représentés."

Cette nouvelle ne peut que réjouir le parti conservateur, dont M. Giguault est l'un des membres les plus méritants.

Revue Retrospective

L'ÉVÉNEMENT public les renseignements suivants très intéressants à l'heure actuelle; nous croyons devoir les mettre sous les yeux de nos lecteurs :

Ce fut en septembre 1867, qu'eurent lieu les premières élections générales après la confédération des provinces. Québec et Ontario qui étaient favorables à la Confédération donnèrent une majorité au gouvernement Macdonald-Carter, mais les provinces maritimes, c'est-à-dire la Nouvelle Brunswick et la Nouvelle Écosse, qui étaient opposées à cette union furent triompher une majorité favorable aux opposants. Les élections eurent donc le résultat suivant dans les quatre provinces qui formaient alors la confédération canadienne :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 29, Québec 29, Nouvelle Écosse 16, Nouveau Brunswick 8.

Le parti conservateur fut donc maintenu au pouvoir par une majorité de 29 voix. Le parti national composé d'une fraction du parti conservateur, qui a pris naissance après l'exécution de Louis Riel réussit à élire quelques uns de ses partisans à la chambre des Communes; mais la plupart des nationaux supportèrent le gouvernement Macdonald.

La première session du sixième parlement fut ouverte le 13 avril 1867; la seconde, le 23 février 1868; la troisième le 31 janvier 1869; la quatrième le 16 janvier 1870.

Le gouvernement sortit donc de la lutte avec une majorité de 22 voix.

Le premier parlement de la Puissance du Canada s'est ouvert le 6 novembre 1867 et a été dissous le 3 juillet 1872. La première session commença le 6 novembre 1867; la seconde, le 15 avril 1869; la troisième, le 15 février 1870; la quatrième, le 15 février 1871; la cinquième, le 11 avril 1872.

De nouvelles élections eurent lieu le 20 juillet 1872. Le gouvernement ne fut maintenu que par une faible majorité ainsi que le constate le tableau suivant :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 47, Québec 45, Nouvelle Écosse 29, Nouveau Brunswick 16.

Soit une majorité de six voix seulement pour le gouvernement.

Le second parlement ouvert le 5 mars 1873, a été dissous le 2 janvier 1874. Il n'y eut que deux sessions, la première ouverte le 5 mars 1873, et la seconde le 23 octobre 1873. L'opposition fit une lutte acharnée au gouvernement sur la question de la construction du chemin de fer du pacifique. Le 5 novembre, Sir John Macdonald annonça à la députation qu'il avait remis sa démission entre les mains du gouverneur général Lord Dufferin qui l'avait acceptée.

L'hon. Alexandre Mackenzie fut chargé de former un nouveau ministère. Il accepta cette tâche, et après avoir consulté son cabinet, le parlement fut prorogé afin de connaître le verdict du peuple sur la nouvelle administration.

Tous les ministères furent réélus. Les élections eurent lieu à la fin de janvier 1874. M. Mackenzie fut maintenu au pouvoir par une plus forte majorité. Voici le résultat des élections dans les diverses provinces de la confédération :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 64, Québec 62, Nouvelle Écosse 12, Nouveau Brunswick 11, Manitoba 2, Ile du P. Édouard 2, Colombie Anglaise 0.

L'hon. M. Mackenzie obtint donc une majorité de 60 voix.

Le troisième parlement ouvert le 26 mars, fut dissous le 17 août 1873. La première session commença le 26 mars 1874; la seconde le 4 février 1875; la troisième le 10 février 1876; la quatrième le 8 février 1877; la cinquième le 7 février 1878.

Les élections générales du 17 septembre 1878, se firent sur la question commerciale. Le cri de guerre des conservateurs était: "La politique nationale." Les élections donnèrent le résultat suivant :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 29, Québec 29, Nouvelle Écosse 12, Nouveau Brunswick 11, Manitoba 2, Ile du P. Édouard 2, Colombie Anglaise 0.

Le parti conservateur fut donc porté au pouvoir par une majorité de 68 voix. Sir John Macdonald prit la direction du gouvernement conservateur.

Le quatrième parlement ouvert le 13 février 1879, fut dissous le 18 mai 1882. La première session commença le 13 février 1879; la seconde le 12 février 1880; la troisième le 9 décembre 1880; la quatrième le 9 février 1882.

Le parlement fut dissous le 18 mai 1882 et les élections générales eurent lieu le 20 juin. Les élections donnèrent le résultat suivant :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 37, Québec 18, Nouvelle Écosse 17, Nouveau Brunswick 10, Manitoba 2, Ile du P. Édouard 2, Colombie Anglaise 0.

Le parti conservateur fut donc maintenu au pouvoir par une majorité de 68 voix.

Le cinquième parlement ouvert le 8 février 1883 fut dissous le 15 janvier 1887. La première session commença le 8 février 1883; la seconde le 17 janvier 1884; la troisième le 29 janvier 1885; la quatrième le 24 février 1886.

Le parlement fut dissous le 15 janvier 1887.

Les élections générales qui eurent lieu le 22 février 1887 donnèrent le résultat suivant :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 50, Québec 45, Nouvelle Écosse 17, Nouveau Brunswick 11, Manitoba 2, Ile du P. Édouard 2, Colombie Anglaise 0.

Conservateurs Libéraux

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 50, Québec 45, Nouvelle Écosse 17, Nouveau Brunswick 11, Manitoba 2, Ile du P. Édouard 2, Colombie Anglaise 0, Territoires du N. O. 4.

Sir John Macdonald fut donc maintenu au pouvoir par une majorité de 29 voix. Le parti national composé d'une fraction du parti conservateur, qui a pris naissance après l'exécution de Louis Riel réussit à élire quelques uns de ses partisans à la chambre des Communes; mais la plupart des nationaux supportèrent le gouvernement Macdonald.

La première session du sixième parlement fut ouverte le 13 avril 1867; la seconde, le 23 février 1868; la troisième le 31 janvier 1869; la quatrième le 16 janvier 1870.

Le gouvernement sortit donc de la lutte avec une majorité de 22 voix.

Le premier parlement de la Puissance du Canada s'est ouvert le 6 novembre 1867 et a été dissous le 3 juillet 1872. La première session commença le 6 novembre 1867; la seconde, le 15 avril 1869; la troisième, le 15 février 1870; la quatrième, le 15 février 1871; la cinquième, le 11 avril 1872.

De nouvelles élections eurent lieu le 20 juillet 1872. Le gouvernement ne fut maintenu que par une faible majorité ainsi que le constate le tableau suivant :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 47, Québec 45, Nouvelle Écosse 29, Nouveau Brunswick 16.

Soit une majorité de six voix seulement pour le gouvernement.

Le second parlement ouvert le 5 mars 1873, a été dissous le 2 janvier 1874. Il n'y eut que deux sessions, la première ouverte le 5 mars 1873, et la seconde le 23 octobre 1873. L'opposition fit une lutte acharnée au gouvernement sur la question de la construction du chemin de fer du pacifique. Le 5 novembre, Sir John Macdonald annonça à la députation qu'il avait remis sa démission entre les mains du gouverneur général Lord Dufferin qui l'avait acceptée.

L'hon. Alexandre Mackenzie fut chargé de former un nouveau ministère. Il accepta cette tâche, et après avoir consulté son cabinet, le parlement fut prorogé afin de connaître le verdict du peuple sur la nouvelle administration.

Tous les ministères furent réélus. Les élections eurent lieu à la fin de janvier 1874. M. Mackenzie fut maintenu au pouvoir par une plus forte majorité. Voici le résultat des élections dans les diverses provinces de la confédération :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 64, Québec 62, Nouvelle Écosse 12, Nouveau Brunswick 11, Manitoba 2, Ile du P. Édouard 2, Colombie Anglaise 0.

L'hon. M. Mackenzie obtint donc une majorité de 60 voix.

Le troisième parlement ouvert le 26 mars, fut dissous le 17 août 1873. La première session commença le 26 mars 1874; la seconde le 4 février 1875; la troisième le 10 février 1876; la quatrième le 8 février 1877; la cinquième le 7 février 1878.

Les élections générales du 17 septembre 1878, se firent sur la question commerciale. Le cri de guerre des conservateurs était: "La politique nationale." Les élections donnèrent le résultat suivant :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 29, Québec 29, Nouvelle Écosse 12, Nouveau Brunswick 11, Manitoba 2, Ile du P. Édouard 2, Colombie Anglaise 0.

L'hon. M. Mackenzie obtint donc une majorité de 60 voix.

Le quatrième parlement ouvert le 13 février 1879, fut dissous le 18 mai 1882. La première session commença le 13 février 1879; la seconde le 12 février 1880; la troisième le 9 décembre 1880; la quatrième le 9 février 1882.

Le parlement fut dissous le 18 mai 1882 et les élections générales eurent lieu le 20 juin. Les élections donnèrent le résultat suivant :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 37, Québec 18, Nouvelle Écosse 17, Nouveau Brunswick 10, Manitoba 2, Ile du P. Édouard 2, Colombie Anglaise 0.

Le parti conservateur fut donc maintenu au pouvoir par une majorité de 68 voix.

Le cinquième parlement ouvert le 8 février 1883 fut dissous le 15 janvier 1887. La première session commença le 8 février 1883; la seconde le 17 janvier 1884; la troisième le 29 janvier 1885; la quatrième le 24 février 1886.

Le parlement fut dissous le 15 janvier 1887.

Les élections générales qui eurent lieu le 22 février 1887 donnèrent le résultat suivant :

Table with 2 columns: Province, Voix. Ontario 50, Québec 45, Nouvelle Écosse 17, Nouveau Brunswick 11, Manitoba 2, Ile du P. Édouard 2, Colombie Anglaise 0.

SIR CHS. DILKE, CANDIDAT

LONDRES, 7 mars. — Des copies de protêts contre le retour de Sir Charles Dilke au Parlement ont été répandues à profusion, non seulement dans la division de Gloucestershire ou les libéraux avaient invité Sir Charles à se porter candidat, mais dans presque toutes les parties du pays.

Il n'est pas un secret pour personne que l'archevêque de Canterbury et le cardinal Manning se sont entendus, au sujet de ce mouvement, qui fait en tout considérable la candidature de Sir Chs. Dilke.

QUELLE FUNESTE

Toulousain, 7 mars. — Deux apprentis maçons, nommé Baptiste Antic, âgé de 17 ans et Renard Lafage, âgé de 14 ans, se trouvaient sur un échafaudage, au deuxième étage d'une maison en construction située rue St. Antoine, lorsque, pour un motif des plus futiles, après avoir échangé des propos grossiers, ils en vinrent aux mains.

S'étant pris à bras le corps, ils cherchaient à se débarrasser l'un de l'autre. Le jeune Antic allait jeter à bas son adversaire; mais celui-ci, s'accrochant désespérément à son vainqueur, l'entraîna avec lui dans un état de désespoir.

Deux cris terribles vinrent frapper d'effroi les ouvriers travaillant dans l'immeuble, tandis que les deux jeunes gens, étroitement liés, tombaient dans le vide et s'écrasèrent sur le pavé.

Antic est mort sur le coup.

RENNEZ, 7 mars. — Il y a quelques jours, on annonçait que le gouvernement russe avait fait remettre au gouvernement bulgare une note dans laquelle il demandait l'extradition de deux anarchistes bulgares, et différenciés, repris, avait abais de petites files dans la commune d'Aigues. Cet individu est âgé d'une cinquantaine d'années.

Dans la même audience, la Cour a condamné à deux ans de prison, un homme nommé incendiaire, nommé Virginie Roniel, qui, au mois de décembre dernier, avait mis le feu au domicile d'une dame Gauthier, au village de Lenguedis en l'honneur (Il est-Villain), sous prétexte que celle-ci ne voulait pas la loger gratis.

C'était pour me chauffer, a répondu Virginie Roniel à M. le président Saigé.

DEUX VIEILLARDS ASSASSINÉS

ST. CALAIS, 7 mars. Le télégraphe a annoncé que deux vieillards de la commune de Valenciennes (Sarthe) ont été trouvés assassinés dans une ferme isolée, au hameau de Caboché. Après d'actives recherches le palais de Saint-Calais vient d'ordonner l'arrestation de deux membres de la famille des époux Jaumeau, victimes de cet assassinat.

La veuve Jaillon, fille des époux Jaumeau a été d'abord arrêtée. Les rôles embarrassés qu'elle a faites aux magistrats ont amené l'arrestation de son beau-frère, le sieur Hemanet, âgé de vingt-sept ans, petit fils lui-même des deux vieillards assassinés.

Pressé de questions, Hemanet avoua qu'il avait tué ses grands-parents pour échapper aux poursuites de ses créanciers, grâce à l'argent que ce double crime lui procura.

C'est un drame de famille en l'honneur, au moins, la plus vive émotion dans la contrée.

MORT DU CONTRE-AMIRAL PALLU

PARIS, 7 mars. — M. le contre-amiral Pallu de la Barrière, commandeur de la Légion d'honneur, est mort, à Lorient, où il s'était retiré après sa mise dans le cadre de réserve, des suites d'une maladie de cœur compliquée, dans les derniers jours d'un paralyse qui a subitement aggravé son état.

M. Pallu de la Barrière était né le 19 août 1829, à Saintes. Il entra à l'école de Saint-Jean de Luz, en 1847, où il s'était distingué par son mérite.

Il devint enseigne en 1850, lieutenant de vaisseau en 1858, capitaine de frégate le 11 août 1862.

Il avait eu au moment de la guerre le gouvernement de la Défense nationale l'avait fait général de brigade au titre de la marine, et par la suite il fut nommé à la tête de la réserve de l'armée de l'Est.

À la suite de l'insuccès contre les positions d'Héricourt, il revint la retraite dans le Jura et parvint à échapper au sort de l'armée en se dirigeant vers le sud au lieu d'entrer en Suisse.

Après la paix il reprit sa place dans la flotte et devint capitaine de vaisseau en 1873, puis contre-amiral en 1887.

M. Pallu de la Barrière avait pris part aux campagnes de la Crimée et de Cochinchine. Dans ces deux dernières campagnes, il servait auprès de l'amiral Charner comme aide de camp. Il fut blessé de deux coups de lance à l'attaque des lignes de Ki Hoa, à la suite de laquelle Saigon fut débloqué en 1861.

Commissaire de vaisseau, M. Pallu de la Barrière avait rempli les fonctions de gouverneur de la Nouvelle-Calédonie.

Dans une allocution aux condamnés, il avait manifesté son intention de soumettre à un régime très doux.

M. Pallu de la Barrière était un écrivain de talent, il a publié notamment les "Mémoires de la marine" et "Mémoires de la marine".

Après la représentation, les nouveaux amis proposent une dernière station chez le marchand de vins. Ils envoient l'imprudente Eugénie et l'entraînent dans leur bouge, pendant que l'un d'eux reconduit l'enfant jusqu'à la porte chez sa mère.

Plusieurs jours se passent sans qu'Eugénie revoie son fils. Qu'est-il devenu? La police le recherche de tous les côtés, quand, vendredi soir, au milieu de la nuit, elle se présente à la porte de sa mère, et se soumettant à peine et le visage tuméfié par les coups qu'elle avait reçus.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée. Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée.

Elle raconte que, profitant de son état d'oubli, des chiffonniers l'avaient emmenée chez eux et qu'elle avait été vendue à un jeune homme qui l'avait mariée